



Ediciones Ariel, S. A.

Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)

Revista Ibérica de Endocrinología

El Trabajo Nacional (Revista de Economía)

Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:
Berlín, 46-50
Teléfono 250 01 00DIRECCION TELEGRAFICA:
ARIEL*Barcelona (15), 4 juillet 1962*

M. Bernard Lesfargues

Cher ami: j'ai reçu votre lettre du 18 juin avec les coupures de journaux que je vous remercie beaucoup. Ce sont des articles très gentils - et respirent de toute autre façon que la LIBRE BELGIQUE!

Dans le numéro 6 d'ESPRIT (juin 1962, c'est à dire de la même époque que votre lettre) Christian Audejean a publié une excellente récession. Je veux dire par "excellente", non seulement très élogieuse (pour l'auteur et pour le traducteur), mais perspicace. Il croit étrangement que Cruells reste en état de "foi perdue" pour jamais, chose si contraire à l'esprit du roman; mais, hors cette inexplicable confusion, tout ce qu'il dit est très bien, très compréhensif, très pénétrant.

C'est Joan Fuster, abonné à ESPRIT, qui m'a fait connaître cet article, et je vous le fais connaître à vous mais hélas sans pouvoir vous l'envoyer. Je n'en ai que l'exemplaire de Fuster qui me l'a cédé généreusement. L'article termine par ces mots, que je fais miens (exceptuant le "très beau livre", que ma pudique modestie ne pourrait pas arborer):

"Il faut remercier M. Bernard Lesfargues d'avoir si bien traduit ce très beau livre qui rend à la littérature catalane d'aujourd'hui ses lettres de noblesse."

(ou le gel?)

J'espère que M. Christian Audejean aura rompu la glace/et que maintenant d'autres critiques de Paris parleront de ce livre qui nous a coûté, à vous et à moi, tant de "sanglantes sueurs".

Je voudrais remercier tous et chacun de ces critiques si gentils, mais ne les connaissant pas et n'ayant pas leurs adresses la chose devient impossible. Si vous en connaissez quelques-uns et leur écrivez (car ils partagent en toute justice les éloges entre l'auteur et le traducteur) ayez la bonté d'ajouter que pour ma part je les remercie aussi beaucoup.

Le silence de Gabriel Marcel commence à m'étonner. Je lui ai écrit quand vous m'en avez donné l'adresse et la copie de sa lettre; dans la mienne je le remerciais beaucoup de ses mots vraiment encourageants, et je lui envoyais EL TESTAMENT de Benguerel, en édition catalane et traduction castillane (celle-ci mécanographiée) en le priant de lire ou faire lire ce roman. Je crois que depuis alors trois mois se sont écoulés, sans aucunes nouvelles du grand homme.



R. P. M. 12. 11. 1938

En échange j'en ai reçu du très sympathique Auziàs, à qui
je répondrai un de ces jours. Dites-lui si vous le voyez.
le-

Et nous voilà arrivés au mois de juillet et je ne sais pas
encore quand je pourrai m'évader de Barcelone pour m'immerger dans le
paléolithique de Siurana. Les persistantes prohibitions de la HISTORIA
DELS CATALANS (il y a quatre jours, nous a ~~NIU~~ tombé dessus la TROISIEME
prohibition, mais en ce moment un télégramme arrive en nous faisant savoir
qu'elle est déjà levée), ont été cause d'un grand retard dans la parution
que je tâche maintenant de compenser.

Avec les meilleurs souvenirs de ma femme et toute mon affection

Jean Sarrailh